

< 02 octobre 2008 > *La traviata* entre en gare de Zürich!

Formidable soirée, totalement inattendue et originale, que celle du mardi 30 septembre 2008 sur Arte et "SF1" : une réunion de fous, dont assurément le metteur en scène Adrian Marthaler, pas toujours apprécié de certains zurichois, mais il doit s'en trouver aussi à Arte et à Zürich, est à l'origine de ce projet. Ce fut pour installer Verdi dans la gare de Zürich sans apparemment trop perturber le trafic ferroviaire normal, mettre un orchestre et parfois le chœur dans le hall principal, emprunter une ambulance et son lit-civière pour emporter Violetta mourante, adosser un clochard contre un pilier, saluer le départ d'un personnage dans un train à deux étages, prendre place dans l'un ou l'autre des établissements publics de la gare, utiliser les escalators qui se croisent et ainsi de suite.



Alfredo (Vittorio Grigolo) und Giorgio (Angelo Vecchia) [DRS]

Une quinzaine de caméras, des dizaines de micros, une bonne centaine de collaborateurs, une orchestre complet, des chanteurs : il fallait bien que tous, et le public y compris, puisse entendre l'orchestre et les acteurs-chanteurs souvent très éloignés les uns des autres. Du direct sur Arte avec sous-titres ou traductions en français, du direct sur SF1, en allemand littéraire, Arte installé sur internet pour faire alterner spectacle et vie des coulisses : le téléspectateur peut jongler d'une des sources aux autres, pour savoir comment la télévision, invitée ou probable co-initiatrice, s'en tirerait de toutes les difficultés techniques. Plutôt bien, du reste, à part des enchaînements sonores mal assurés. Sur internet, un peu plus de fantaisie, des noirs, du son qui n'est pas celui qui devrait accompagner certaine images, des conversations pendant le spectacle : tant pis!



La Traviata en gare de Zurich [DRS]

L'opéra de Verdi, dans ses antres théâtraux, est coûteux; et le serait plus encore si sponsors et communautés publiques ne subventionnaient pas largement cette forme de spectacle, plutôt réservée à des milieux intellectuels aux bonnes ressources financières. Et bien le voici pour le public venu dans la gare, parmi les voyageurs qui prennent le train, les téléspectateurs qui quittent le petit écran pour se rendre sur place. Bref, l'Opéra s'est dirigé vers le public, là où il se trouve. Et puis, cette gare, quel décor pour une puissante et mourante histoire d'amour, qui se déroule ... à Paris au XIXe.



Felix Breisach (l.), Adrian Marthaler (r.) [DRS]

Magnifique, la télévision qui ose se lancer dans une opération complètement folle et fort bien maîtrisée techniquement. Sur le site d'Arte, il est possible de visionner durant les trois prochaines semaines cette originale expérience télévisée. Et de se laisser aller au plaisir de la "grande" musique formant spectacle.

Freddy Landry